

# La journée du lundi 5 août à Ruysselede

par 4UF.

Dès 7,30 heures le hall de la gare du midi retentit de sifflements morses ! Le « gang » est au complet. Départ pour Gand dans un train bondé. Là, deux autocars nous offrent leurs suspensions raboteuses et nous voilà en route vers Ruysselede. A 10 Km. de Gand, de hautes flammes s'élèvent du milieu de la route. Emotion dans le second car : est-ce le premier ? non, c'est une Buick qui flambe tranquillement sur un côté de la route, entravant toute circulation. Après une longue attente, une petite camionnette impatiente passe quand même; ce fut le signal d'un «rush» vers les autos pour passer aussi. Comme quoi l'esprit de troupeau ne se perd jamais ! Il est vrai que les pompiers venaient d'arriver avec toute la solennité et la majesté qui sied à aussi noble fonction !

A Ruysselede, d'abord un petit coup d'œil au pylone encore toujours démolé depuis le tragique accident qui s'est produit il y a trois ans. Sur ces entrefaites arrive une bagnole « Roumanie-Roumanie de Bruges » avec le major LM, et la fringante voiture de 4BJ, son inséparable acolyte 4OI, d'autres OMs et sans oublier le portable de 5 mètres.

A la station nous sommes fort aimablement reçus par Monsieur Ros, ingénieur en chef, lequel nous pilote et répond à toutes les questions, même à celles quelque peu... saugrenues que lui posèrent certains OMs, conquis par sa bonne grâce et sa bienveillance.

On traverse assez rapidement le hall central, bourdonnant d'alternateurs pour aller aux ondes courtes. Et cependant, cela mérite plus qu'un dédain « ORU, grandes ondes » car on y peut mesurer tout le progrès accompli par la technique durant ces 10 dernières années. C'est un poste à alternateurs du type à fer tournant, entraînés par moteurs à courant continu, dont la vitesse est réglable entre 2.000 et 3.150 tours/min. Les alternateurs ont 360 paires de poles et la fréquence varie entre 12 et 18,9 kilocycles, c. à d. de 25.000 à 15.870 mètres. La puissance nominale des alternateurs est 250 Kw. Deux fonctionnent en parallèle, un troisième sert de réserve. Les alternateurs sont couplés à l'antenne par Teslas. Ce sont des transformateurs de haute fréquence, sans fer, bobinage en spirales plates.

La manipulation se fait en court-circuitant une bobine couplée serrée avec les primaires des Teslas. Les relais rappellent par leur mécanisme les disjoncteurs à tulipes. Des ajutages d'air comprimé soufflent les étincelles.

L'antenne en L renversé, supportée par huit pylones Vierendeel de 275 mètres, comporte 12 brins.

Le contrepoids, porté par des poteaux en bois de 4 mètres, longe l'antenne en 12 rangées. Dans chaque rangée 4 fils partent du poste. A chaque pylone suivant 1 fil est relié au sol. La densité du courant dans le contrepoids est ainsi sensiblement constante.

Dans une aile du bâtiment se trouve l'émetteur ondes courtes pour le Congo. C'est un véritable Marconi, non blindé, châssis en cuivre bien astiqué, isolé pour la haute fréquence par des barres en glace, panneaux pour appareils de mesures et poignées en ébonite quelque peu verdie ! Il comporte un oscillateur de 250 watts, suivi de plusieurs étages d'amplification jusqu'à l'étage final de 15 Kw. avec lampe refroidie par circulation d'eau.

Un amplificateur, classe A, avec plusieurs lampes en parallèle, module par le procédé classique « choke system » le dernier étage de l'émetteur. Il diffuse chaque soir au Congo, des programmes belges. A côté un petit « rack » contient les appareils de mesure et de contrôle de la modulation.

Tout un angle est occupé par le redresseur 18 kénos à vide poussé montées par groupes de trois sur de forts isolateurs et réunis par des barres, forment un ensemble lumineux et ronflant très réussis. La manipulation de cet émetteur est très intéressante. Pour assurer la stabilité, on absorbe l'énergie produite par le redresseur durant les « blancs de manipulation » dans des lampes dites de charge. Celles-ci sont évidemment identiques à celles utilisées sur l'émetteur. La charge passe donc d'un groupe à l'autre, sans coupure, par l'intermédiaire d'autres lampes qui jouent le rôle de relais électroniques. En face de l'émetteur Marconi, il y a un autre émetteur, en cours de montage. Ce dernier est de fabrication entièrement belge. Stabilisé au quartz, il disposera de 6 longueurs d'ondes; il est entièrement blindé, volants métalliques, chaque étage indépendant, et pour le dernier une antenne artificielle avec comme charge une grosse lampe de projecteur ! Isolement avec un matériau composé de quartz fondu et mica.

Enfin, au milieu de cette salle, trône l'ondemètre. Ce n'est qu'un ondemètre à absorption ! des OMs du RB ont beaucoup mieux que cela ! Dans une autre petite salle, se trouve un émetteur (ORP) analogue au précédent, plus petit, également cristallisé, alimentation par Thyatron hexaphasé. Ici,